THEATRE.—C'est avec beaucoup de plaisir que je puis annoncer que la société des amateurs Typographes va commencer très-prochainement, par une belle représentation, la série de soirées dramatiques dont elle se propose de favoriser le public durant l'hiver qui approche. L'encouragement que messieurs les imprimeurs reçurent à leur début, les met en état de faire de nouveaux efforts et d'apporter de grandes améliorations dans la mise en scène de leur spectacle. Ils espèrent que la protection du public leur permettra de réaliser le plan qu'ils ont formé de renouveler souvent la belle récréation du théâtre à laquelle il est bien décidé maintenant que les Messieurs et surtout les Dames de Québec prennent goût.

Je pourrai donner probablement le programme du spectacle dans mon prochain numéro.

Notre nouveau Gouverneur-Général le très-honorable POULET Thompson est maintenant attendu journellement à Québec. Je fais matin et soir des vœux pour que ce POULET-là fasse de meilleur ouvrage que les coqs-d'indé qui l'ont précédé. A en croire ces poules mouillées de journaux tories ce n'est toujours pas un aigle. — Le bon Dieu bénisse tous ces oiseaux là!

Tout de bon, le Parlement Impérial est facitieux quand il s'en mêle.—Il y a quelques jours que m'ennuyant à la mort et ne sachant que faire ni que lire, je pris en main, (chose étonnante !) le bill d'Union et me mis à le feuilleter. Mes yeux tombèrent sur la 13ème clause et j'appris que les conseillers législatifs serviront huit ans et qu'à l'expiration de ce service ils pourront être nommés de nouveau, *excepté en cas de mort!* C'est ce qui s'appelle mettre les points sur les i. Farceur de Parlement va! Il y a cependant beaucoup de nos conseillers qui seraient pour le moins aussi utiles après leur mort que durant leur vie.

Et moi aussi je dis :

Finis Coronat Opus!

Je fus accosté Samedi dernier par un bon bourgeois de la vieille roche, homme loyal s'il en fut jamais ; je dis *loyal* mais non pas à la façon tigre-britannique de mode à Montréal. C'est un homme qui est fidèle au gouvernement par principe, mais qui par bonté d'âme se révolte à l'idée de mauvais traitements. Comme on le voit il n'est pas plus fait pour être un diplomate qu'un rebelle. Les gens de son espèce sont la fleur d'une population et, de tous, ceux qu'un bon gouvernement devrait le plus ménager et s'attacher. Samedi dernier donc il m'accosta ; il avait le chapeau sur les yeux, fesait le poing dans sa poche et grommelait entre ses dents un horrible chapelet de juréments. Il était hors de l'assiette ordinaire où je l'avais toujours vu. Il me fit presque peur.

—Eh ben ! me dit-il, c'est donc bien vrai ! il son à bord !